

RAUF « RUBBERLEGZ » YASIT BRIGEL GJOKA RUŞAN FILIZTEK

Neighbours

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée / 15 novembre

Chaillot - Théâtre national de la Danse / 17 - 24 novembre

Théâtre du Beauvaisis, scène nationale / 29 novembre

TLA - scène conventionnée d'intérêt national - Tremblay / 3 décembre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2022



chaillot
théâtre national
de la danse

Théâtre
du
SCÈNE NATIONALE
Beauvais
vaisis

TLA
THÉÂTRE
LOUIS ARAGON
Tremblay-en-France
Scène conventionnée d'intérêt
national Art et création - danse

« Construire à partir de nos souvenirs »

Entretien avec Brigel Gjoka, Rauf « RubberLegz » Yasit et Ruşan Filiztek

Comment s'est passée votre rencontre et qu'est-ce qui a impulsé la création de *Neighbours* ?

Brigel Gjoka : Nous nous sommes rencontrés en tant qu'interprètes dans la pièce *A quiet evening of dance* de William Forsythe. Nous y interprétons un duo et pendant les répétitions, Forsythe était curieux de voir comment nous pourrions danser ensemble dans un format plus conséquent, dans une chorégraphie qui serait la nôtre. Nous avons donc commencé à travailler sans lui pour créer une première partie, sans musique ni accessoires. De la chorégraphie pure. Il nous a rejoint pour la dernière semaine de répétitions et nous a amené son savoir-faire, son œil extérieur critique, pour nous aider à créer une suite chorégraphique fluide.

Rauf, vous êtes le B-Boy aux jambes de caoutchouc, « RubberLegz », et Brigel vous êtes passé du ballet à la danse contemporaine. Quels terrains partageables avez-vous pu trouver ?

Rauf « RubberLegz » Yasit : Le ballet s'apprend à l'école, il y a une sélection. Le *break* s'apprend dans la rue. On apprend les bases, puis on crée ses propres pas et enfin on développe un style personnel. Mais il y a une chose en commun entre ces danses : c'est qu'en danse classique tout comme dans le hip-hop, on part d'une trame spatiale et de repères identiques. Cela nous a permis de communiquer, au-delà des cultures et des mots.

B.G. : Un autre point que nous partageons est la manière dont nous comprenons l'anatomie et le mouvement. Par exemple, la façon de verrouiller et déverrouiller nos articulations. À chaque séance, nous avons pu observer, comprendre nos limites et donc les repousser. C'est ainsi que nous avons créé de nouveaux langages et des terrains chorégraphiques communs.

En mutualisant vos styles et vos expériences, il est parfois impossible d'identifier l'origine d'un mouvement, entre *breakdance*, ballet, contemporain et traditionnel.

R. Y. : J'ai développé un langage personnel, tout comme Brigel. Dans le spectacle, nous jouons nos propres rôles. Au début de nos recherches, nous avons élaboré une base commune qui inclut des

mouvements de bras et un rythme de base. À partir de là, j'intègre des mouvements de la danse de Brigel et inversement. Et le jeu commence : que signifie tel mouvement face à ma danse d'origine ? Et si tel ou tel pas faisait partie du hip-hop, qu'est-ce que j'en ferais ? Nous expérimentons et ensuite, nous discutons. Et nous acceptons que l'autre dévie de la chorégraphie puisque ces erreurs, que nous ne considérons pas comme telles, nous aident à avancer. C'est un processus créatif sans fin et même sur scène, nous pouvons tout à fait essayer des choses nouvelles, grâce à cette parfaite écoute entre nous. Le plus grand défi pour nous deux était de ne pas nous arrêter à ce que l'on voit dans un mouvement, mais de se demander ce que l'autre y voit.

Comment communiquez-vous autour de ce langage que vous avez forgé ensemble ?

B.G. : Il s'agissait surtout de vivre des moments partagés. Nous voulions construire à partir de nos souvenirs et inventer pour quitter nos zones de confort. Et surtout ne pas enfermer l'autre dans des cases.

Comment avez-vous abordé l'écriture de la seconde partie, avec Ruşan Filiztek dans sa dimension chorégraphique et dramaturgique ?

R. Y. : Le plus grand défi était que la première partie était déjà créée, sans musique. À partir de là, comment développer une seconde partie ? Notre idée de départ était de créer un solo pour Brigel et un autre pour moi, et de laisser venir les choses à partir de là. Ces solos ramènent chacun d'entre nous à son enfance. Et quand nous avons commencé les répétitions, nous avons vite constaté qu'il fallait connecter les différentes parties autrement, pour créer un échange permanent et intégrer complètement les deux solos dans la soirée. Nous en avons parlé avec Ruşan et avons mené des recherches autour de ses compositions. Elles ont évolué avec le temps, et nos chorégraphies avec elles. Parallèlement, nous avons continué à répéter la première partie et, spontanément, les rythmes de Ruşan ont infiltré cette danse.

Ruşan Filiztek : La musique de la seconde partie est très hétérogène. Je joue, entre autres, du saz, le plus ancien instrument de l'Anatolie. Il a traversé les frontières et est présent des Balkans jusqu'en

Asie centrale. J'accompagne les instruments avec ma voix, créant des sons électroniques. La musique ne se limite pas à la tradition kurde ou albanaise d'où sont originaires Rauf et Brigel. C'est une polyphonie qui inclut même une mélodie traditionnelle bretonne. Mon rôle est vraiment celui du pont entre cultures voisines. Chez nous, on ne dit pas qu'on achète un appartement, mais des voisins. Avant de m'installer à Paris, je vivais à Istanbul, dans un immeuble de sept étages et à chaque étage il y avait des gens d'autres régions. Ils se connaissaient tous et chaque soir, ils allaient les uns chez les autres. Mes propres parents sont issus de cette tradition et ne peuvent vivre sans voisins, « neighbours ». C'est notre message au public : où que l'on soit, nous n'habitons pas seuls, nous vivons avec nos voisins.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Rauf « RubberLegz » Yasit

Rauf « RubberLegz » Yasit est un danseur, chorégraphe, réalisateur et artiste visuel d'origine kurde basé à Los Angeles. Il est né et a grandi à Celle, en Allemagne. Il a notamment travaillé avec William Forsythe, l'Opéra national de Paris, la USC Glorja Kaufman School of Dance, le Los Angeles County Museum of Art ou encore le Cndc-Angers.

Brigel Gjoka

Depuis 2006, Brigel Gjoka interprète des rôles en solo au sein notamment du Ballet de l'Opéra National du Rhin ou du Nederlands Dans Theater. En 2011, il rejoint The Forsythe Company. Il interprète un large éventail du répertoire de Forsythe et danse dans les nouvelles créations. De 2014 à 2020, il est directeur artistique du programme international de danse contemporaine Art Factory à Bologne.

Ruşan Filiztek

Ruşan Filiztek est un compositeur, musicien et chanteur contemporain et traditionnel. Spécialiste des chants et mélodies d'Anatolie et de Mésopotamie, il passe plusieurs années à voyager pour rechercher et approfondir ses connaissances issues de musiques d'horizons très variés. Il tisse ainsi des liens avec des musiciens locaux qui lui permettent d'enrichir son répertoire. En 2020, il signe avec Accords Croisés, publiant son premier album solo *Sans Souci* (2021), et prépare actuellement son prochain disque.

Neighbours

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée / 15 novembre 2022
Chaillot - Théâtre national de la Danse / 17 au 24 novembre 2022
Théâtre du Beauvaisis - scène nationale / 29 novembre 2022
TLA - scène conventionnée d'intérêt national - Tremblay / 3 décembre 2022

Chorégraphie et performance, **Brigel Gjoka, Rauf « RubberLegz » Yasit** en collaboration avec **William Forsythe**

Composition et musique, **Ruşan Filiztek**, Accords Croisés

Lumières, Zeynep Kepekli

Costumes, Ryan Dawson Laight

Régie générale et lumières, Dan 'DJ' Johnson

Régie son, Patrick Dell

Directeur Artistique et général, Sir Alistair Spalding

Directrice du département de production et diffusion, Bia Oliveira

Directeur de production, Florent Trioux

Responsable marketing, Jordan Archer

Production Sadler's Wells (Londres) // Production de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris // Coproduction PACT Zollverein (Essen) ; Pôle européen de création - Maison de la Danse Lyon ; Biennale de la danse de Lyon ; Cndc - Angers ; TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers ; Sydney Festival ; Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris) ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; Julidans (Amsterdam) ; Théâtre de Liège ; MC2 Maison de la Culture de Grenoble ; Teatro Municipal do Porto ; KDF / Kalamata Dance Festival ; Torinodanza Festival ; Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale ; Festival d'Automne à Paris ; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie // Coréalisation Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris)

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Durée : 1h

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec plus de 100 rendez-vous dans 64 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris

arte **france culture** **inter** **france musique** **Le Monde**
Télérama **inrockuptibles** **TRANSFUGE**

lafermedubuisson.com - 01 64 62 77 77
theatre-chaillot.fr - 01 53 65 30 00
theatredubeauvaisis.com - 03 44 06 08 20
theatrelouisaragon.fr - 01 49 63 70 58
festival-automne.com - 01 53 45 17 17
Photo : © Julien Benhamou

D



DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIEN
LA DANSE
CONTEMPORAINE

